



Parcours A2mains

A2MAINS



**PARCOURS ÉDUCATIF ET D'INSERTION
PROFESSIONNELLE DE JEUNES**

Document de présentation mis à jour le 5 juin 2013



Institutions: Service Éducatif Itinérant • Externat Arc-en-Ciel • Externat Horizon
Externat La Châtelaine • Externat Le Lignon • Centre de Chevrens • Foyer de la Servette
Foyer de Thônex • Appartement des Acacias • Atelier abc • Antenne de médiation

Correspondance: Astural, A2mains • Case postale 16 • 1219 Châtelaine • T. secrétariat 022 343 87 00 • Mobile 076 616 07 23 • psa2mains@astural.ch

Association Astural – Projet A2mains

Conception et réalisation : Pascal Sottas, Pietro Godenzi et Christian Pasquali

Mise en page : Robert Rapin

TABLE DES MATIÈRES

NOTRE PROJET EN BREF	5
NOTRE CONSTAT	5
QUI SOMMES-NOUS ?	5
POURQUOI « A2MAINS » ?	6
LA DÉMARCHE EN DÉTAIL	6
PUBLIC CONCERNÉ	6
AXES DE TRAVAIL	6
PÉDAGOGIE ET ACCOMPAGNEMENT	7
PROJET PROFESSIONNEL ET D'AVENIR	7
NOS PARTENAIRES	8
FINANCEMENT	8
ÉVALUATION	9
INTERRUPTION DE PARCOURS	9
PROCESSUS D'ENGAGEMENT	9
NOTRE ACCOMPAGNEMENT	10
LES TROIS MODULES	11
ORGANISATION 1ER MODULE	11
ORGANISATION 2ÈME MODULE	11
ORGANISATION 3ÈME MODULE	12
STAGES EN ENTREPRISE	12
BUDGET DE FONTIONNEMENT	13
LES ACCOMPAGNANTS	14
2012-2013 – RÉCITS D'EXPÉRIENCES DANS LA NATURE	17
LE 1ER MODULE	17
LE 2ÈME MODULE	20
LE 3ÈME MODULE	21



NOTRE PROJET EN BREF

A2mains consiste en un parcours durant une année scolaire où alternent des périodes de vie dans la nature avec des moments de stage en entreprise.

Nous proposons aux jeunes une expérience qui leur procure une meilleure connaissance d'eux-mêmes, de leurs ressources et de leur capacité à faire face à la vie pour qu'ils puissent mener à bien leur propre projet créatif et professionnel.

La nature et le monde professionnel offrent le cadre permettant la réalisation de cette expérimentation.

NOTRE CONSTAT



Depuis plusieurs années, les professionnels de l'Astural qui œuvrent dans le champ de l'insertion socioprofessionnelle remarquent que parmi les jeunes en fin de scolarité obligatoire, certains se trouvent dans l'incapacité de formuler et de tenir un projet professionnel ou de formation, quel qu'il soit. Parallèlement, les initiateurs du projet, actifs dans les domaines de l'entreprise et du socioprofessionnel, arrivent au même constat.

Pourtant, il existe de multiples offres de soutien dans le dispositif actuel, tant au sein des services publics que dans les organismes parapublics ou privés. Les jeunes en question ne profitent pas de ces opportunités pour diverses raisons.

L'une d'elles touche à leur structure intérieure : il leur manque une force d'être, un ancrage, des références à des modèles qui les empêchent de concevoir un projet d'avenir, de l'engager et de le tenir dans le long terme.

Fragilisés par leur histoire de vie, sans résistance à l'effort, tantôt repliés sur eux-mêmes, tantôt agressifs et débordants, doutant d'eux-mêmes, ils ne parviennent pas à entreprendre, à se projeter. À ces ruptures s'ajoute une suite parfois longue d'échecs, notamment dans leur scolarité. Une certaine incompréhension règne, particulièrement du côté des adultes qui ne réalisent pas le changement profond dans la manière d'être au monde des jeunes.

Souscrivant à ce constat établi sur une analyse conjointe de différents acteurs, le Comité de l'Astural a décidé de lancer ce projet à titre expérimental. Il présente une démarche originale visant à renforcer l'être et le savoir-être qui font défaut aux jeunes pour entrer et durer dans le monde professionnel.

QUI SOMMES-NOUS ?

Une institution, Astural, inscrite dans le réseau socio-éducatif genevois, désireuse de mettre en œuvre un projet liant les instances publiques et privées.

Trois hommes (nous souhaitons accueillir une femme dans l'équipe) venant d'horizons professionnels différents, tous engagés dans des activités bénévoles en lien avec la nature et les jeunes. Nous avons construit et conduit des projets depuis Genève dans les domaines suivants :

- Vingt ans d'expérience au sein de l'atelier socioprofessionnel abc de l'Astural charpente/menuiserie dont dix ans comme directeur ;
- Vingt ans d'organisation d'activités diverses en montagne, dont cinq ans comme responsable de la commission Jeunesse au sein d'un club de montagne genevois ;
- Direction de camps d'alpinisme et de ski de haute montagne, La Cordée (Valais) ;
- Reconstruction d'un vieux voilier et navigation en mer avec divers projets socio-éducatifs, Association Pacifique ;
- Skipper et responsable d'équipage en haute mer ;
- Animation de rue et enseignement auprès des 14 à 18 ans.

POURQUOI « A2MAINS » ?

Il s'agit bien ici, pour chacun, de prendre sa vie en mains. Et les mains sont le moyen physique direct de mettre en action ce que notre cerveau a élaboré pour construire, tenir, accompagner, caresser, écrire, dessiner, prendre dans les bras...

Avec nos mains, nous avons prise sur notre histoire. Ne dit-on pas aussi que « la main transcende l'idée » ! Pour tout cela, nous avons besoin de nos deux mains, de préférence. Le jeu de mots « A2mains/à demain » évoque aussi ce moment un peu effrayant de la nuit à traverser, seul, ce moment de l'épreuve au travers de laquelle on a l'occasion de grandir, comme au cours de cette année inhabituelle.

En disant : « Bonne nuit, à demain ! » on donne l'assurance qu'on sera là demain, qu'on sera présent et qu'on ne lâchera pas.

Cela signifie la confiance que l'on construit et le lien que l'on tisse.

Nous souhaitons permettre aux jeunes de :

- Développer le savoir-être ;
- Développer la confiance en soi ;
- Prendre conscience de valeurs telles que la solidarité ; le respect d'autrui et de soi-même ;
- Développer ses propres ressources ;
- Acquérir de la constance dans l'effort ;
- Imaginer un projet professionnel.



Astural – Projet A2mains, page 6

LA DÉMARCHE EN DÉTAIL

PUBLIC CONCERNÉ

Le projet s'adresse à des jeunes de 15 à 18 ans en fin de scolarité obligatoire, sans troubles psychiatriques, ni statut AI. Ils n'ont pas encore de projet de formation professionnelle ou l'ont interrompu. Ils ont besoin de s'éloigner momentanément et ponctuellement de leur milieu habituel.

Les candidats seront dirigés vers le projet par : un travailleur social, un travailleur social hors murs, un conseiller social du cycle d'orientation, un assistant social du Service de protection des mineurs, animateurs, le Tribunal des mineurs, etc. (ci-après : le travailleur social). Ils sont informés, ainsi que leur famille, de l'existence du projet A2mains, par l'un de ces interlocuteurs. Ce lien avec les partenaires du placement est essentiel pour construire le projet professionnel qui fera suite au parcours A2mains.

Pour la première expérience 2012-2013, nous avons fait le choix de nous adresser à des garçons. Pour réaliser les conditions de ce travail, il nous paraît important d'écarter tous jeux de séduction. Dans un deuxième temps, nous voulons mettre sur pied un parcours similaire et le proposer également aux jeunes filles sur la base de cette première expérience.

AXES DE TRAVAIL

Pratique

L'action et le « faire ensemble » au moyen de trois modules répartis sur une année scolaire. Ceux-ci sont composés de temps d'expérience dans la nature auxquels succèdent des stages en entreprise.

Logistique

Dans la nature, navigation en voilier, construction de luge, trek estival et hivernal, marche en montagne itinérante, escalade avec la notion de cordée et travaux d'aide (par exemple : paysans de montagne, intérêt public et autres). Les jeunes travaillent dans les entreprises du canton ; ils découvrent le monde du travail.

Expériences

Nous pensons que l'expérience qui passe par le corps est essentielle. L'action physique permet un développement intérieur. Les aventures partagées avec d'autres s'inscrivent dans notre corps. Elles font naître des émotions et des sentiments qui nous révèlent à nous-mêmes. L'action enrichit notre histoire de repères personnels indélébiles, stables et utiles pour toute la vie. Une fois acquis, ceux-ci deviennent de véritables appuis. Ils permettent de tenir dans la durée l'effort à fournir pour atteindre un objectif.

Pour favoriser ces expériences, notre projet intègre trois modules sur une année. Chacun d'eux comprend une période dans la nature et le monde du travail lors des stages en entreprises. Les jeunes seront ponctuellement éloignés de leur environnement familial et social habituel lors des périodes dans la nature (trois semaines en moyenne). Ils retrouveront leur lieu de vie habituel lors des stages en entreprises et des semaines intermédiaires. Un accompagnement personnel et de groupe est assuré par l'équipe A2mains, durant tout le parcours.

Les jeunes volontaires pour le parcours A2mains, participeront à une première évaluation qui leur permettra de se positionner et de s'engager avec l'appui familial ou du représentant légal et du travailleur social. Il est essentiel que le jeune s'engage de manière libre et volontaire.

PÉDAGOGIE ET ACCOMPAGNEMENT

Nous avons choisi la durée de trois semaines, soit 21 jours pour les périodes de vie dans la nature. L'expérience nous montre que cette durée est adaptée à un cycle complet de vie en commun.

Nous voulons nous appuyer et construire à partir de ce qui va surgir de l'action vécue ensemble. Ce sera le « matériau » à partir duquel chaque jeune pourra progresser. Les activités dans la nature, la navigation, la marche dans la neige ou en montagne et l'escalade, ainsi que les stages en entreprises, sont des moyens de faire émerger les forces et les fragilités. Celles-ci, pratiquées et interrogées au quotidien, amèneront à une meilleure connaissance de soi et de ses ressources. Le travail d'expression de ce qui est vécu est constant et fait l'objet de réunions de groupes et d'entretiens individuels.

Pour conserver et visualiser la trace des événements, des progrès réalisés et difficultés rencontrées, chaque jeune tiendra un carnet de bord durant toute l'année. Il sera accompagné par son encadrant pour la tenue de ce carnet

de bord¹. C'est le jeune qui possède en lui les réponses à ses questions. Une partie de notre travail consiste à le mettre en contact avec ses ressources et son intelligence à élaborer ses propres réponses.

Chaque jeune aura un encadrant parmi les membres de l'équipe A2mains.



PROJET PROFESSIONNEL ET D'AVENIR

Durant tout le parcours du jeune, nous organisons des entretiens réguliers avec les partenaires du placement (travailleurs sociaux et familles). C'est l'encadrant qui assure ce lien. Ce travail de contact favorisera la construction du projet du jeune après le parcours A2mains.

Le projet professionnel du jeune sera mis en place dès le début de l'année scolaire. La mise sur pied pratique du projet professionnel se fera par le partenaire du placement et les organismes existants d'orientation.

L'équipe d'A2mains va s'appuyer sur le lien privilégié qu'elle a établi avec le jeune pour faciliter sa mise en projet professionnel.

La clôture de l'année intervient à la fin du mois d'août. À cette occasion, une fête sera organisée à laquelle seront conviés les parents, familles et amis des jeunes, ainsi que les entreprises qui les ont embauchés. Chaque jeune présentera alors sous une forme libre ce que cette année lui aura permis de vivre et de découvrir. Une attestation A2mains lui sera remise ensuite, validant son année ainsi que les aptitudes et compétences acquises.

¹ Dans leur dialogue et les temps d'écoutes avec les jeunes, les encadrants se réfèrent à l'Écoute centrée sur la personne selon C. Rogers.

L'équipe d'A2mains offre une réunion mensuelle libre d'accès aux jeunes après le parcours. Celle-ci se veut une ressource que les jeunes peuvent en tout temps solliciter.

NOS PARTENAIRES

Les partenaires sociaux

Les écoles, par le biais des conseillers sociaux, les animateurs des maisons de quartiers et travailleurs sociaux hors murs, les assistants sociaux du Service de protection des mineurs, les juges du Tribunal des mineurs, les éducateurs de foyers et de tout autre service social sont nos interlocuteurs privilégiés pour orienter les jeunes vers le parcours A2mains.

Les entreprises

Les entreprises qui s'engagent à prendre des jeunes en stage sont actives entre autres dans les secteurs du bâtiment, du jardinage, du terrassement et d'ateliers de construction. Nous accorderons un soin particulier au lien que l'on va tisser avec ces entreprises afin que cette expérience soit gratifiante tant pour elles que pour les jeunes. Nous souhaitons établir un contact étroit avec les entrepreneurs et les employés qui travailleront directement avec les jeunes et seront disponibles pour intervenir rapidement en cas de difficultés.

Entreprises partenaires :

- RVM Recyclage,
- MAURY Transport,
- SCRASA Génie Civil,
- PERRET Construction,
- BOURQUIN Bois,
- BARRO Charpente,
- ROY Jardinier,
- RETRIPA Recyclage.

Ces entreprises manifestent un grand intérêt pour le projet ainsi qu'une volonté de donner des chances aux jeunes.

La collaboration avec ces patrons est très importante, elle a fait l'objet d'une rencontre et d'une mise en accord sur les objectifs poursuivis. Celle-ci est issue d'une relation professionnelle préexistante.

Nous postulons que cette qualité de partenariat a un effet direct sur la cohérence d'encadrement auprès des jeunes.

Les familles

Nous assurons un lien avec les familles par le biais d'entretiens réguliers. Durant la préparation des modules, lors des stages en entreprises et les vacances, les jeunes vivent dans leur cadre familial ou leur lieu de vie habituel. Nous prendrons soin de préparer et d'accompagner le retour des jeunes dans leurs familles après les modules dans la nature.



FINANCEMENT

Pour ce projet expérimental – qui sort du cadre habituel de son exploitation –, Astural lance une recherche de fonds privés destinés à couvrir la majorité des charges d'un programme d'une année.

Une participation est demandée tant à la famille qu'aux jeunes en cours d'année :

- CHF 150.– par mois aux familles pour les charges des modules ;
- CHF 100.– par mois travaillé aux jeunes.

Le jeune en entreprises est rémunéré à hauteur de 550.– par mois.

À terme, nous envisageons un financement assuré par un partenariat public-privé dans la mesure où l'État reconnaît la valeur et la pertinence du projet.

ÉVALUATION

Évaluation du jeune

Après chacun des trois modules, une évaluation par objectifs sera conduite selon ceux définis dans le projet.

Évaluation du projet

Une évaluation à mi-parcours est faite pour déterminer la possibilité de le reconduire. En cas de besoins, des aménagements logistiques, financiers et pédagogiques seront mis en place.



INTERRUPTION DE PARCOURS

Le jeune peut, de manière argumentée et justifiée, demander de quitter le parcours. Cette demande fait l'objet d'un entretien, d'un temps de réflexion d'une semaine et d'un second entretien qui validera une décision commune.

Comme postulat, nous partons du principe que nous n'excluons pas de jeunes, nous voulons travailler à partir des événements survenus.

En cas de disparition, nous informerons le plus rapidement possible la police ainsi que les parents et/ou responsables légaux.

PROCESSUS D'ENGAGEMENT

Informer les partenaires

Informer largement et organiser régulièrement des séances de présentation et d'information auprès des travailleurs sociaux.

1. Envoi préalable du dossier projet.
2. Présentation du projet.
3. Accompagnement attendu des TS avant pendant et après le parcours.
4. Initier la prise de contact du jeune avec A2mains pour premier entretien.



Premiers entretiens personnels

1. Présentation globale au jeune du projet.
2. Objectifs des modules et des stages en entreprises.
3. Situation administrative (permis valable) et formulaire données personnelles (ex : pas de jeunes sous médication ou avec troubles psychiques sévères) cf. document *ad hoc*.
4. Nécessité de s'engager fermement et traitement des questions personnelles avec le jeune :
 - Qui t'accompagne et te soutient ?
 - Accord et appui de la famille ou de ton environnement ?
 - Matériel de base non fourni (habits, chaussures, etc.).
 - Quel progrès voudrais-tu faire là !
 - Lettre de motivation obligatoire en 5 points pour répondre à la question : « pourquoi t'engager toi plutôt qu'un autre » ? à envoyer dans la semaine suivant l'entretien.
 - Besoin d'aide pour rédiger lettre de motivation ?



Évaluation et choix des jeunes

1. Mi-juin : analyse des demandes reçues et choix de 8 jeunes préqualifiés par l'équipe encadrante. Les jeunes non retenus sont informés qu'ils sont en liste d'attente. Si une place se libère, ils peuvent intégrer le projet en cours de route si disponibles et motivés.
2. Fin juin : première réunion au local du fil du Rhône avec toute l'équipe, 8 jeunes et les 3 encadrants.
3. Lors de cette réunion, présentation concrète de la suite des opérations, planning et dates sont communiquées.
4. Voile mi-août : le responsable voile navigue une demi-journée avec deux jeunes plus le directeur. 4 rotations. Objectif : vérifier si jeune OK et introduire les notions de sécurité, pour soi, pour les autres, pour le matériel.
5. Montagne mi-août : le responsable montagne passe une journée avec 4 jeunes plus le directeur. 2 rotations. Objectif : vérifier si jeune OK et introduire les notions de sécurité, pour soi, pour les autres, pour le matériel.
6. Rentrée scolaire fin août : une réunion est organisée avec les parents, les TS et les jeunes. Objectif : formalisation d'un contrat entre tous, jeune, A2mains, familles, TS et autres si besoin. Celui-ci décline les obligations et devoirs de chacun et précise les motifs d'exclusion.
7. Début septembre : rituel et contrat moral d'engagement de chacun (jeunes et adultes de A2mains) envers lui-même et envers le groupe pour l'année.

NOTRE ACCOMPAGNEMENT

Modules nature

1. Entretien bipartite jeune, encadrant A2mains : réalisation cahier des charges personnel ;
2. Possibilité d'entretien d'accompagnement personnel à tout moment (Écoute centrée sur la personne) ;
3. Rencontre journalière du groupe avec bilan de la journée.



Stages en entreprise

1. Entretien tripartite jeune, encadrant A2mains, entrepreneur : réalisation cahier des charges ;
2. Suivi bimensuel personnalisé entre le jeune et son encadrant A2mains ;
3. Bilan mensuel avec l'entrepreneur ;
4. Rencontre hebdomadaire du groupe ;
5. Entretien bimensuel de relation d'aide centrée sur la personne de chaque jeune avec un-e professionnel-le qualifié-e ;
6. Entretien fin de stage avec l'entrepreneur et le encadrant A2mains.

Supervision

L'équipe A2mains est supervisée après chaque module, par Ani Gürün², formatrice en relation d'aide centrée sur la personne, et après chaque stage en entreprise effectué par les jeunes.

² Ani Gürün, 1952. Psychologue-psychothérapeute FSP/pca et formatrice pca, travaille à la fois en institution auprès de personnes atteintes d'IMC et en cabinet privé à Morges avec des enfants, des adolescents et adolescentes, ainsi que des adultes. Elle participe également depuis de nombreuses années à la formation de travailleuses et travailleurs sociaux.

Références

Carl Roger : « Écoute centrée sur la personne »

Carl Rogers énonce certains postulats dans ses différents ouvrages. Le premier, incontournable et fondateur dans l'approche de la vie pour lui, est que l'homme est digne de confiance, que son potentiel est grand, tant dans ces aspects intérieurs (valorisation de soi, reconnaissance de sa valeur personnelle, expérimentation de ses sentiments, bien-être) qu'extérieurs (intelligence cognitive et relationnelle). La personne est inconditionnellement valable, la relation entre le thérapeute et son client est une relation d'égal à égal. L'objectif de la relation est de permettre un développement personnel avec prise de conscience d'éléments de son expérience vécue. La personne, au travers de l'accueil d'expériences personnelles, se développe.

Dans les faits, cette relation intensément personnelle et subjective est conditionnée par les trois piliers de sa pratique : une authenticité, congruence qui permet d'éviter un langage biaisé et qui permet à l'autre de se sentir homme à part entière, l'empathie qui permet de comprendre la situation du client à travers son prisme (être à la place de l'autre en faisant abstraction de ses propres références) et enfin le non-jugement qui consiste à l'accueil inconditionnel de la personne dans une attitude humaine et chaleureuse.



LES TROIS MODULES

But des expériences dans la nature : réussir à vivre ensemble 2-3 semaines dans la nature en étant solidaire.

Objectifs

1. Découvrir les forces de la nature.
2. Apprendre à la connaître et à la respecter.
3. Expérimenter le dépassement de soi.
4. Expérimenter la solidarité.
5. Découvrir son potentiel personnel.
6. Assumer ses propres forces comme ses fragilités.
7. Être épaulé pour surmonter les difficultés.
8. Apprendre techniquement à vivre dans et avec la nature.
9. Faire l'expérience de la vie en groupe et du partage.
10. S'adapter et vivre avec des frustrations.
11. Découvrir de nouvelles sensations et de nouveaux plaisirs.
12. Capacité d'identifier et d'exprimer ses émotions et ses réflexions.

ORGANISATION 1ER MODULE

Le premier module comporte trois semaines en voilier et un mois de stage en entreprise. Le bateau choisi se nomme Fleur de Passion, il peut embarquer 14 personnes en traversée. Cette expérience prend place en début d'automne : quelques jours d'apprentissage des manœuvres et de la vie à bord, suivis de périodes de traversée en pleine mer et de relâche dans différents ports, dans l'océan Atlantique.

Par cette navigation, nous voulons susciter le sentiment d'appartenance au groupe et faire émerger les possibilités de progression de chacun.

L'évaluation des jeunes porte sur :

- Participation active aux quarts (conduite du bateau et manœuvres);
- Participation aux tâches de vie commune (cuisine, vaisselle, ménage);
- Participation aux travaux d'entretien (matelotage, peinture);
- Apprentissage de l'orientation et des phénomènes météo;
- Respect des consignes à bord et à terre;

- Solidarités dans les moments difficiles (ex: prendre le quart d'un autre);
- Capacité à vivre l'éloignement avec la famille, les copains;
- Tenue d'un journal de bord;
- Capacité d'identifier et d'exprimer ses émotions et ses réflexions.

Un stage en entreprise d'un mois vient ensuite.

ORGANISATION 2ÈME MODULE

Le deuxième module comprend une période de six semaines, en hiver, consacrée à la construction d'une luge (*pulka*³) et d'un *trek*⁴ dans la nature. Chacun des jeunes, durant 4 semaines, en atelier, construit son traîneau en parallèle d'un entraînement physique. L'expérience dans la nature dure deux semaines. Il s'agit d'une randonnée en autonomie complète ou partielle dans le Jura. C'est certainement l'aventure la plus exigeante, c'est pourquoi elle se situe après la vie en mer.

Ce *trek* doit permettre à chacun de se situer vis-à-vis du groupe avec ses forces et ses fragilités et de trouver un équilibre dans celui-ci.

L'évaluation des jeunes porte sur :

- Construction de la *pulka* (habileté, persévérance);
- Participation aux entraînements (endurance, volonté, régularité);
- Participation à l'organisation du *trek* (imagination, investissement, proactivité);
- Capacité à dépasser ses limites;
- Supporter l'effort physique et l'inconfort;
- Solidarité;
- Capacité à vivre l'éloignement avec la famille, les copains;
- Capacité d'identifier et d'exprimer ses émotions et ses réflexions.

Après ce deuxième module dans la nature, nous pourrions déjà mieux appréhender les effets des expériences vécues.

Un stage en entreprise de deux mois et demi complète ce module.

³ La *pulka* est un traîneau utilisé pour la pratique sportive ou le transport. Elle est tirée par un homme ou un chien.

⁴ *Trek* est un mot d'origine néerlandaise signifiant voyage, migration, mais également randonnée itinérante..

ORGANISATION 3ÈME MODULE

Le troisième module comprend, au printemps, une période en montagne, en Suisse et/ou en France voisine. Celle-ci débute par une semaine d'initiation à l'escalade en moyenne montagne, suivie par une semaine de randonnée de cabane en cabane. Deux semaines de travail auprès de paysans de montagne ou en réfection de cabane/gîte permettront d'inscrire ce stage montagne dans l'entraide.

Le groupe se tourne vers l'extérieur et donne du sens à son action vis-à-vis d'autres membres de la société.

L'évaluation des jeunes porte sur :

- Augmenter la maîtrise de soi (escalade, moyenne montagne);
- Assurer la sécurité de l'autre (coresponsabilité, attention portée à l'autre);
- Respecter les capacités de chacun (non-jugement);
- Attention et intérêts portés aux autres (jeunes, adultes, personnes rencontrées);
- Capacité à rencontrer d'autres personnes et s'y intéresser / adapter;
- Capacité d'identifier et d'exprimer ses émotions et ses réflexions.

À l'issue de ces modules, nous espérons avoir réussi à donner à chaque jeune une vision d'ensemble d'une vie à venir possible : mieux se connaître, se faire confiance et savoir rencontrer l'autre tel qu'il est.

Un stage en entreprise de deux mois clôt ce module.

Un compte-rendu sur sera demandé aux jeunes durant les mois d'été avec remise d'une attestation fin août. Chaque jeune présentera alors sous une forme libre ce que cette année lui aura permis de vivre et de découvrir.

STAGES EN ENTREPRISE

But : s'inscrire de manière régulière dans un environnement de travail donné.

Nous recherchons les entreprises, établissons les contacts et préparons les stages sur le plan logistique. Dans certains cas, un partenariat pourra être envisagé avec les entreprises dans le but d'élaborer un projet de formation.

Nous collaborons déjà avec un certain nombre d'entreprises qui ont accepté de prendre des jeunes dans le cadre de ce projet. À plus long terme, nous souhaitons dé-

velopper un partenariat public/privé avec les entreprises.

Chaque stage en entreprise suit une période d'expérience de vie dans la nature. Le choix du stage est fixé de concert entre l'équipe encadrante et le jeune en fonction des disponibilités. Les jeunes effectueront des stages dans différents métiers.

Objectifs pour le jeune :

- Développer les compétences nécessaires à la vie professionnelle;
- Créer des contacts professionnels;
- Découvrir des métiers;
- Rencontrer des adultes en activité;
- Trouver des modèles de référence momentanés;
- Se retrouver progressivement à assumer un travail;
- Améliorer l'estime de soi par un comportement civique et responsable;
- Développer du sens en accomplissant des tâches routinières;
- Maintenir le contact avec l'environnement connu (lieu de vie);
- Garder le lien avec la famille et le réseau d'amis.

Durant le stage, nous offrons un suivi individuel (cf. annexe 4). Notre travail d'encadrement maintient la relation avec les entreprises pour qu'elles ne se retrouvent pas seules à gérer les difficultés pouvant survenir.

Après chaque stage, une évaluation portant sur l'attitude du jeune est établie de concert avec l'entrepreneur.

Les points suivants sont évalués :

- Respect du cahier des charges établi en début de stage;
- Ponctualité;
- Excuses explicites concernant l'absentéisme;
- Comportement adéquat tant verbal que postural.

En parallèle, le jeune est tenu de partager son expérience avec l'équipe d'Astural A2mains et de participer aux entretiens hebdomadaires de suivi individuel et aux réunions en groupe.

BUDGET DE FONTIONNEMENT

	Charges	Recettes
SALAIRES		
Direction et administration	118'000	
Charpentier	9'000	
Accompagnants	76'000	
CHARGES SOCIALES	40'000	
AUTRES CHARGES DE PERSONNEL		
Déplacements	1'000	
HONORAIRES POUR PRESTATIONS TIERS		
Honoraires et supervisions	2'000	
ALIMENTATION, ENCADREMENT JEUNES		
Alimentation, encadrement des jeunes	2'000	
ENTRETIEN & RÉPAR. IMMOBILISATIONS		
Entretien des locaux	3'000	
CHARGES D'INVESTISSEMENT		
Loyers	10'000	
MODULES ET PRISE ENCHARGE JEUNES		
Modules encadrement des jeunes	4'000	
Modules expériences dans la nature	63'000	
Gestion jeunes (prestations entreprise)	21'000	
BUREAU ET ADMINISTRATION		
Bureau et administration	8'000	
AUTRES CHARGES D'EXPLOITATION		
Assurance voyages	2'000	
Assurance accidents prof. jeunes	1'000	
Impôts, assurance véhicules	2'000	
CONTRIBUTIONS		
Contribution des jeunes		4'000
Contribution des parents		6'000
Contribution de la Fondation Astural		70'000
REVENUS DES LOYERS		
Revenu sous-location locaux		3'000
Totaux charges et recettes	362'000	83'000
Recherche de fonds		279'000
TOTAUX	362'000	362'000



LES ACCOMPAGNANTS



Pascal SOTTAS

Charpentier
Maître socioprofessionnel
Directeur de l'atelier abc de l'Astural
Membre fondateur de l'Association Pacifique

Données personnelles

Né à Genève le 23 février 1957
Établi sur la commune de Vernier aux Avanchets, marié trois enfants

Scolarité

Maître socioprofessionnel EESP 1992-1995
Apprentissage article 41 CFC charpentier 1984-1985
Apprentissage ébéniste 1973-1976
Cycle d'orientation de Budé 1970-1973
École primaire de Balexert 1962-1970

Formation continue

CAS en Gestion d'équipe EESP 2002-2007
Ennéagramme. Marielle et Yves Bradel, Vivre et Aimer
Écoute centrée sur la personne. Myriam Rudaz, Akouo

Parcours professionnel

Direction de camps d'alpinisme pour adolescents, 10 ans (la Cordée)
Création d'un camp de rando à ski pour adolescents (la Cordée)
Construction d'un voilier, « GAYA d'Anzère » pour Tony Molino
Création d'une entreprise de charpente, Racines Carrées 1985-1990
Maître socioprofessionnel à l'atelier abc de l'Astural,
mise sur pied de l'atelier de charpente 1991-2002
Direction de l'atelier abc de l'Astural 2002-2012

Engagement associatif

Membre fondateur Association Pacifique www.pacifique.ch
Membre fondateur Fondation Antinéa
Membre du comité de la Cordée
Animation de week-end pour couples, Association Vivre et Aimer

Centres d'intérêt

Escalade, alpinisme, ski haute montagne, nature. Diverses expéditions en autonomie hivernales privées, Mongolie, Sibérie, Finlande.
Lecture, voyage. Navigation à la voile. Musique, guitare, banjo, chant

Profil personnel

Homme d'engagement, sensible, énergique, enthousiaste et attentif au développement de la personne. Forte capacité à faire des liens, capacité à mobiliser les personnes autour d'un projet, goût de faire avec les gens, large réseau socioprofessionnel
Personne qui développe le meilleur de ses capacités dans le travail en équipe.



Pietro GODENZI

Biologiste

Directeur d'Ecoservices SA

Données personnelles	Né le 13 août 1964 Marié, 3 enfants Établi sur la commune de Confignon
Scolarité	École primaire à Meyrin Cycle de la Golette Collège Rousseau
Langues	Français : langue maternelle Allemand : bonne compréhension Anglais : bonne compréhension Italien : bonne compréhension
Formation de base	Diplôme de biologiste UNI Genève 1989 Diplômé de l'Institut d'étude du développement 1993
Formation continue	Diplôme de Formation en « Écoute centrée sur la personne» Carl Rogers 2004-2010 Formation Suva chargé de sécurité 2009 Skipper CCS 1994 AOT, Atelier œcuménique de théologie 1992
Parcours professionnel	Enseignant (50%) Collège privé (biologie, géographie, sport) 1988-1994 Animateur de rue Église catholique (50%) 1990-1994 Voyage autour du monde en voilier (permis de skipper haute mer) 1995-1998 Ecoservices SA 1998 à ce jour Cofondateur et administrateur de l'entreprise, dirige la section « environnement ». En charge du suivi de chantiers (gestion des déchets, suivi environnemental), mais également de mandats en entreprises ou pour des collectivités
Engagement associatif	Président de l'association Pacifique, membre fondateur 2002- 2011 (www.pacifique.ch) Président de la Fondation Antinea (www.changingoceans.org) 2007 à ce jour
Centres d'intérêt	Football, navigation en haute mer et balade en nature
Profil personnel	Personne engagée et charismatique, capable de prendre des risques et de les assumer, confronté à la problématique du suicide et de la drogue en tant qu'animateur de rue dans la période 1990-1994 Actif sur le plan associatif depuis 10 ans. Bons relais dans le monde des entreprises genevoises. Souplesse pour un engagement partiel en tant que mon propre patron.



Christian PASQUALI

Biologiste cellulaire

Senior manager chez OM Pharma

Responsable Jeunesse des Amis Montagnards de Genève (AMG)

Données personnelles

Né le 6 mai 1963, marié, 2 enfants

Établi sur la commune de Prangins (VD)

Scolarité

École primaire à Versoix

Cycle des Collombières, section scientifique

École Supérieure de Commerce, École de Culture Générale

École de Laborant médical (3 ans), Diplôme en 1990

Formation

Diplôme de l'École Pratique des Hautes Études EPHE, Paris, Sorbonne (1992-1995)

Doctorat de l'Université de Compiègne en Biotechnologie/Biologie cellulaire (2000-2004)

Cours de formation pour responsable de groupe en entreprise (1999-2007)

Formateur de cours de biochimie 3e cycle HUG (1993-1994)

Parcours professionnel

Responsable du laboratoire de biologie cellulaire à l'institut de pathologie moléculaire de Vienne (Autriche, 1995-1998)

Chercheur chez Serono puis responsable d'un laboratoire de biologie cellulaire en co-formation continue avec l'Université de Technologie de Compiègne (Doctorat, 1999-2004)

Responsable de Projet chez Merck Serono (2005-2008) et de l'unité inflammatoire de Biologie Cellulaire de Xigen (2009), puis Directeur Opérationnel pour le Transfert de la Recherche Préclinique et de la Technologie (2010) Xigen-Pharma, Lausanne

Juillet 2011, Responsable du service Préclinique et Clinique Phases I/II chez OM

Engagement associatif

Responsable de la commission jeunesse aux Amis montagnards GE et moniteur alpinisme, ski de randonnée et escalade. Membre du comité

En toutes saisons et depuis 20 ans, organisation de cours pratiques pour jeunes et adultes en montagne au sein de groupes associatifs

Expérience sur le terrain dans les Alpes, en Patagonie, en Himalaya (trekking et expéditions)

Plusieurs jours d'accompagnement en montagne-alpinisme pour sourds et malvoyants Sauveteur II à la colonne de Secours Alpin Suisse (SAS-Genève), section Salève-Jura

Profil personnel

Fédérateur avec une expérience en communication et un fort engagement personnel. Longue expérience en montagne. Dynamique et volontaire. Capacité de résilience. Goût de l'authenticité, des challenges, des valeurs simples et du partage. À bientôt 50 ans, j'ai envie d'être plus près de certaines valeurs fondamentales, d'une nouvelle dimension professionnelle orientée vers l'autre en utilisant mon expérience de vie. Chacun de nous est unique et peut apporter par la richesse de sa différence.

2012-2013 – RÉCITS D'EXPÉRIENCES DANS LA NATURE

LE 1ER MODULE

Navigation du 17 septembre au 6 octobre 2012

Lundi 17 septembre, 4 h 45 rendez-vous à l'aéroport, tout le monde est là ! La présence de tous à cette heure matinale dit déjà quelque chose des jeunes qui se sont engagés pour cette année.

À Lisbonne nous embarquons et donnons les cabines et directives de quart (périodes de veille) et de sécurité à bord.

Appareillage pour aller prendre un mouillage à quelques milles au sud. Vent faible 7 à 8 nœuds, nous avançons à 5.5 nœuds ! C'est un bon bateau !

Nous allons descendre la côte Portugaise jusqu'à Sagres et ensuite relâcher à Vilamura pour régler les modalités de sortie du pays.



Les jeunes acceptent et jouent le jeu des règles de bord. Quart de vaisselle, de navigation la nuit, le jour. Les réveils nocturnes sont, pour certains, laborieux et bruyants. Il leur est difficile de tenir compte du sommeil des autres qui se reposent.

Nous sommes, Pietro, Christian et moi les encadrants du projet. Séverine est la photographe à bord, elle va suivre tout le parcours et réaliser un travail photographique rendant compte de tout le processus. Markus est engagé comme chef de quart, il sera avec Séverine à bord 7 jours, jusqu'à Rabat.

Un second en la personne de Olivier et un cuistot hors pair Yves, surnommé Solu.

Nous sommes donc 7 adultes pour la première semaine et nous serons 5 pour les derniers 15 jours.

Nous constaterons que 5 adultes pour accompagner huit jeunes 24 h/24, ne laisse que peu de possibilités de se ressourcer en route.

Pour les repas nous sommes organisés en deux bordées, les jeunes mangent ensemble et les adultes après. La présence d'un ou deux adultes durant le repas des fauves n'est pas de trop.

La peur du manque génère parfois des comportements peu civilisés entre eux !



L'accompagnement des tâches que les jeunes doivent accomplir nous sollicite constamment. Par exemple la prise en charge spontanée de la vaisselle et du rangement après le repas ne s'est jamais produite.

Nous traversons le golfe de Cadix avec un vent portant magnifique, nous sentons le bateau qui avale les milles avec régularité, si bien que nous avons de l'avance sur notre programme. Nous tirons alors quelques bords buissonniers pour le plaisir d'allonger la route.

Quelques ailerons de requins nous suivent fugacement.

Lors d'un arrêt pour nager en pleine mer nous sentons quelques réticences à entrer dans l'eau ; après la vision de ces ailerons cette tendance va se renforcer...



Nous ne forçons personne à aller dans l'eau.

L'arrivée à Rabat au Maroc se fait un samedi matin très tôt.

Notre tâche ici sera de faire visiter le bateau à plus 600 écoliers et étudiants Marocains.

Cette halte s'inscrit dans le cadre de l'expédition Changing Oceans de la fondation Antinéa.

Ce sera pour les jeunes l'occasion d'apprendre sur le tas le métier de guide, dont ils s'acquitteront à merveille.

Fort de l'apprentissage des manœuvres et termes de marine initiés la première semaine, ils manifesteront un réel plaisir à ce job.

Le deux premiers jours s'entend !

Les trois jours suivants s'avéreront plus difficiles pour eux et pour nous aussi.

Nous nous retrouvons dans une dynamique de travail, ce qui est positif dans le cadre du parcours.

Nous alternerons par équipe de 4 jeunes, jour de travail et jour de visite du souk de la Médina de Rabat.

La visite de l'Ecole National de Cirque de Sale, ainsi que des quartiers pauvres et de bidonvilles donnera aux jeunes

une vision plus complète du Maroc.



Nous quittons Rabat de nuit pour des questions de hauteur de marée. Une mer croisée avec un vent de face de 35 nœuds nous attend dehors. Suivront 20 heures de navigation pénible au moteur, le bateau roule beaucoup et ne peut s'appuyer avec sa voilure sur le vent qui nous vient de face. Ce qui donne au navire des mouvements plus doux pour les estomacs sensibles !

Peu de jeunes seront malades.

Nous mettons le cap sur Madère que nous atteignons en 3 jours pleins de navigation.

Nous sommes contents, nous les adultes, de retrouver le cadre clair et simple des quarts en pleine mer. Tout se calme et s'ordonne.

Nous ne verrons pas de baleine durant ces trois semaines. Quelques dauphins font des apparitions rapides.

Après un mouillage à Bahia de Abra nous partons plein sud vers deux îlots nommés Selvagens.



Notre atterrissage sur la première île réveille en moi tout l'imaginaire de l'île déserte. En observant les réactions des jeunes je constate peu d'émerveillement exprimé.

Un jeune qui n'avait jamais été dans l'eau se décide de façon spectaculaire. Il sautera depuis les enfléchures de la mâture depuis 11 mètres de hauteur. Nous le félicitons de son courage.

Voilà cinq jours que nous sommes en mer. Le vent tombe et une mer d'huile nous attend pour les dernières 20 heures de navigation qui vont nous amener à Las Palmas aux Grandes Canaries.

Cette mer lisse sous les étoiles et la lune donne aux personnes de quart l'occasion d'un spectacle unique.

Au matin le quart de six heures repère sur la route du bateau des tortues endormies qui font le dos rond à la surface lisse de l'océan. Celles-ci une fois alertées plongent en souplesse et sans bruit.



Alors que nous sommes en vue de l'archipel des Canaries nous recevons comme un cadeau d'adieu : une troupe de 250 dauphins qui vont jouer autour du bateau durant une heure.

Un spectacle qui ne laisse personne indifférent, les jeunes sont enthousiastes et regardent de tous leurs yeux. Moteur au ralenti, nous laissons la magie de ces rencontres océaniques s'imprimer dans les cœurs.

L'arrivée au port avec ses tentations nous oblige à reposer un cadre très strict.

Une sortie ensemble pour aller manger au restaurant s'impose, elle est l'occasion de boire une bière et quelques verres de vin rouge. Après trois semaines de régime sec c'est la fête !

Avant de nous diriger vers l'aéroport nous disons au revoir et merci à l'équipage qui va ramener le voilier en méditerranée.

Arrivés à Bâle à 11 h 20 nous embarquons dans trois voitures de location direction Genève. Trois heures de route sous la pluie, le contraste est saisissant !

Après avoir ramené chaque jeune en bas de chez lui et avoir rendu les véhicules, nous retrouvons notre lit à cinq heures du matin.

L'expérience est positive et bénéfique, nous pensons que ce que nous souhaitions s'est produit, à savoir souder une équipe et créer un climat de confiance réciproque.

Ce sont trois semaines fortes qui se sont vécues, elles ne sont toutefois que le début de cette année A2mains.

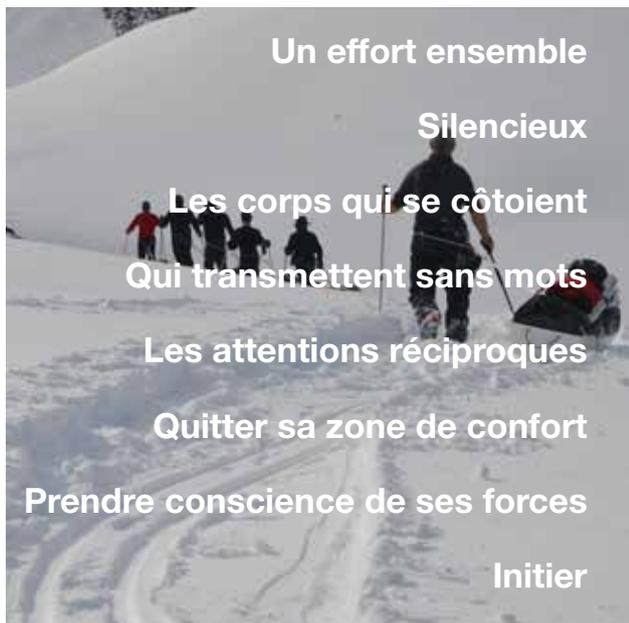
Nous avons déjà en tête les stages à mettre en place et l'accompagnement à assurer durant les semaines à venir.

Pascal Sottas, le 14 octobre 2012



LE 2ÈME MODULE

Hiver et *pulka* du 7 au 18 janvier 2013



LE 3ÈME MODULE

Trois semaines de marche en itinérance dans la Drôme Provençale, du 8 au 26 avril 2013

Initiation à l'escalade

Avec 5 ânes de bâtés

Nous sommes partis le 8 avril 2013, pour nous rendre à Pierre Vieille : la ferme que tient Guillaume, il y cultive des abricotiers, des amandiers et des plantes aromatiques.

Il élève, entretient et loue une quinzaine d'ânes pour des ballades à la journée ou à la semaine.

Nous lui avons demandé de planifier trois semaines de *trek*, passant par deux sites d'escalade !

À notre demande il a étudié ses parcours existants en les agrandissant. Son aide nous a été précieuse pour planifier le *trek*.

Nous lui avons aussi acheté quelques marchandises de sa production ou de celle de ses collègues producteurs de la région.

Notre équipe d'encadrants est composée pour cette première semaine, de Tamara et d'Amandine (font leur mémoire de fin d'études sur les « aventures éducatives »). Nous les avons invitées à participer en direct à ce type d'action éducative, puisqu'elles suivent le parcours depuis le début.

Il y a aussi, Jules qui est déjà venu avec nous lors du *trek* d'hiver et dont le rôle est plus spécifiquement axé sur le tournage d'un petit film ; il sera accompagnant durant les trois semaines.



Séverine, photographe professionnelle, nous rejoint pour la dernière semaine. Elle a passé quelques jours avec nous lors de chaque module.

Christian et Pascal complètent l'équipe ainsi que Pietro qui nous rejoindra le dimanche sur le premier site de grimpe.

Un moniteur d'escalade breveté français accompagne les escalades sur les sites.

Nous arrivons sur place en milieu d'après-midi. Pietro n'est pas avec nous, un incendie sans gravité, mais avec tous les inconvénients de ce genre d'évènement, le retiendra à Genève pour quelques jours.

Les sept jeunes – qui ont navigué trois semaines et qui ont tiré leur luge dix jours dans le Jura – étaient partant encore 5 jours avant le départ.

L'un d'eux s'est cassé le petit doigt le mercredi et l'autre nous a averti le samedi qu'il ne viendrait pas, que « ça le saoulait » et que nous n'étions pas des gens « intéressants ». Il vient d'être papa.

Il fait froid, il pleut et nous dormirons ce soir sur le sol en béton de la cuisine du petit camping. La neige fraîchement tombée blanchit les sommets les plus hauts.

Le lendemain matin le lever est laborieux, la confrontation ne fait pas long à surgir. Provocation et résistance passive manifestent pour certains la fragilité du choix qu'ils ont fait et de l'engagement qu'ils ont pris envers A2mains, eux-mêmes et leur parents.



Une fois le petit déjeuner rangé, Guillaume avec trois jeunes va chercher les ânes au pré.

Il nous fait un topo sur la manière de prendre soin des animaux, de les bâter, de les charger et de les mener.

Ensuite vient la répartition de nos bagages en poids équilibrés et n'excédant pas 45 kg par bête. Nous sommes lents et hésitants dans notre chargement, nous cherchons les bons équilibres et à nous rappeler dans quel sac nous avons mis telle chose. La lenteur et l'inconfort des « premières fois » !

Le temps passe et la journée avance et nous ne marchons toujours pas. Je m'inquiète un peu d'arriver trop tard à notre premier bivouac.



Finalement vers 13 h nous entamons la montée vers un premier col qui nous mènera après une longue descente, sur un plat où nous construirons nos tentes.

Les jeunes dorment par deux dans une petite tente dôme. Deux grandes tentes en coton servent : une pour la cuisine et l'autre pour le couchage des adultes.

Nous allons marcher cinq jours pour rejoindre St Féreol Trente Pas, petit village où se trouve la falaise de Condamine.

Cette première étape est marquée par quelques événements particuliers. Lors du premier bivouac, alors que nous étions sur les emplacements prévus et communiqués par Guillaume, nous nous faisons « incendier » par le paysan propriétaire du champ et trois autres gaillards qui voudraient bien en venir aux mains. Nous parvenons à rester calmes et leur promettons que le terrain sera rendu propre. Ils nous laissent dormir là. Nous sommes un peu échaudés, d'autant que nous étions là où c'était prévu.

Plus tard, un mauvais choix de chemin nous embarque vers un passage scabreux, un âne tombe, sans gravité, une partie rebrousse chemin et nous nous retrouvons plus haut pour une montée raide qui nous fait atteindre la crête de la montagne d'Angèle. La présence des ânes

et le fait de les tenir à la longe et un facteur de stress important pour les jeunes. Heureusement, les ânes sont des animaux calmes et intelligents, qui ne se laissent pas démonter par les cascades d'injures et d'invectives dont les jeunes les inondent.

Le premier site d'initiation se révélera parfaitement adapté pour la découverte de l'escalade. Les jeunes présents n'ont jamais grimpé pour la plupart, et quelques fois en salle pour d'autres.



Nous resterons trois jours complets dans le magnifique verger de M. Colombot.

L'arrivée de Pietro coïncide avec le départ d'Amandine et de Tamara. Leur départ et l'occasion d'initier ce que l'on a nommé un « cercle de parole ».

Elles ont tenu une place importante durant cette première semaine, sachant garder une position d'observatrice-aïdante très juste. Elles ont assuré un rôle modérateur et apaisant.

Plus tard, nous allons affiner cette pratique en lui adjoignant un objet de parole, seul celui qui le tient peut parler. Chacun est invité à parler en « je ». Nous ajoutons aussi la règle suivante : alors que quelqu'un s'exprime, je peux aussi lever le bras en silence pour signifier mon accord ou le fait que je suis touché par ce qui est dit.

Tous, jeunes et adultes sont à égalité dans ce cercle, lorsque j'exprime mes émotions ou sentiments, mes doutes, ma joie ou mes peurs je suis accueilli sans jugement.

Nous constaterons que cette pratique est très bénéfique et que les jeunes la demandent.

Nous quitterons ce lieu agréable pour deux jours de

marche qui nous conduiront à Bellecombes Tarendol, notre deuxième falaise.

Celle-ci, plus haute, distille une ambiance plus verticale avec une sensation de vide renforcé par le vent. Elle a donné l'occasion aux jeunes de dépasser leur appréhension du vide. La liberté de participer aux grands rappels permettra à trois jeunes sur cinq d'expérimenter la réalité verticale! Cependant, tous grimperont et découvriront ce moment et cet espace où le cerveau n'a plus qu'une seule occupation: permettre au corps de passer ces quelques mètres carrés de rocher sans tomber! L'escalade nous place dans l'instant présent naturellement.

Nous terminons notre périple par cinq jours de marche.

Notre dernier bivouac se fera sur une crête magnifique. La montée finale est très raide et difficile pour les ânes. Les



jeunes ont été exemplaires, calmes, volontaires et compréhensifs pour les ânes et pour eux-mêmes.

Ces attitudes qui évoluent, manifestent clairement les progrès réalisés par les jeunes. Leur capacité à prendre sur eux, un certain apaisement ainsi que leur capacité à tenir leur engagement; celui par exemple de prendre un âne pour cette montée annoncée comme rude.

Elle s'est confirmée lors du « cercle de paroles » autour du feu que l'on a fait cette nuit-là. Chacun était invité à exprimer, s'il le voulait, ce qu'il avait découvert de lui, de ses progrès, dire aussi les qualités et valeurs reconnues chez d'autres. Certains ont exprimé des choses magnifiques. Ils ont ouvert leur cœur, pour nous le signe que le cercle était sûr et plein de confiance.

La descente sur la ferme de Pierre Vielle a été l'occasion de nous perdre un peu. De devoir remonter sous le soleil à deux pas de l'arrivée n'a pas provoqué de gros remous

chez les jeunes. Ceci est aussi pour nous le signe d'un aguerrissement et aussi de voir leur mansuétude envers nos erreurs de carte et d'organisation de marche.

Une fois réunis et désaltérés nous avons soigné une dernière fois les ânes, rangé tout le matériel et monté une dernière fois les tentes.

Et puis nous avons invité les jeunes à la Table d'Angèle. Une table paysanne avec un accueil chaleureux, deuxième repas depuis 19 jours pris à une table. Nous avons dégusté la viande de leurs vaches Limousines, bu un peu de vin naturel et apprécié le retour à la civilisation.

De retour à Genève, le matériel rangé et mis à sécher. Les jeunes ont remis leurs habits de tous les jours et sont rentrés chez eux.



Le rendez-vous était pris pour le lundi pour amener les jeunes sur leur nouveau lieu de travail en entreprise.

Pascal Sottas, le 17 mai 2013

